

le nouvel EDUCATEUR

10

10 numéros et dossiers
France : 196 F
Étranger : 260 FF
Année 88/89
Juin 89

INSTITUT COOPERATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - Pédagogie Freinet

Droits de l'homme au quotidien

Vivre, dès l'enfance, les droits de l'homme



Enfant de l'école des Plans-de-Gattières (06) remettant le cahier de doléances communal des jeunes à monsieur le Maire.

Parmi les actions organisées dans le Mouvement Freinet, en cette année de commémoration du bicentenaire de la Révolution française, quatre actions pédagogiques émergent surtout que nous voudrions relier dans leur cohérence.

La première est la tenue d'un colloque organisé par le groupe départemental de l'Institut coopératif de l'École moderne Pédagogie Freinet de la Sarthe, au Mans, sur le thème "*Châtiments corporels, brimades psychologiques*".

La seconde issue d'une collaboration FRANCAS ICEM, est l'importante action des "*Cahiers de doléances des enfants et des jeunes*", qui aboutit actuellement à la remise de plus de 10 000 cahiers auprès des élus de la nation, et qui permet l'expression de plus de 120 000 jeunes. La troisième est la tenue du Congrès international de l'École moderne, à Strasbourg,

sur le thème "*Pédagogie Freinet : vivre les droits de l'homme au quotidien*".

Enfin la quatrième est l'Université d'été sur le thème : *Droits des enfants et éducation, en France et en Europe*, organisée par l'ICEM en coopération avec l'UFR Sciences psychologiques et sciences de l'éducation de Paris X et l'ARESPI.

Mais ce tour d'horizon ne serait pas complet si nous ne disions que l'essentiel du travail c'est d'abord dans les classes qu'il a été accompli, en pratiquant une pédagogie basée sur la concertation coopérative pour une réelle expression de la citoyenneté des mineurs et qui permet à chacun de construire sa propre culture en s'exprimant librement et en pratiquant l'entraide, base de toute vie sociale harmonieuse.

Lire la suite de l'article en p. 3

Pour l'enfant-citoyen

En ce moment, dans des centaines de communes de notre pays, des enfants et des jeunes remettent aux élus locaux les milliers de cahiers de doléances qu'ils ont rédigés...

Une impression domine ces cérémonies : l'étonnement d'une majorité d'adultes devant la qualité des réflexions qui leur sont proposées. Une prise de conscience admirative des possibilités immenses de ces jeunes, côtoyés pourtant chaque jour.

Nombreuses sont les municipalités qui, du coup, souhaitent mettre en place des conseils municipaux d'enfants.

Le mineur est membre de la cité à part entière et, comme chaque citoyen, il doit participer à l'élaboration et à la conduite de celle-ci, ce qui transcende d'ailleurs l'obstacle légal du droit de vote auquel il serait bien vain de limiter la citoyenneté.

Comme si le droit de parole et le devoir d'écouter n'étaient pas aussi essentiellement démocratiques que le droit de déléguer ses pouvoirs.

Les jeunes ont pu s'exprimer, nous ferons en sorte qu'ils soient entendus.

Éric Debarbieux
et le Comité directeur de l'ICEM

SOMMAIRE

Vient de paraître.....	2
Vivre, dès l'enfance, les droits de l'homme.....	3
Brigades de paix en Amérique centrale.....	4
Loi d'orientation.....	5
Raconte-moi la paix.....	6 et 7
Livres et revues.....	8
Fichier « 100 expériences fondamentales ».....	9
Ouvrir l'école sur la vie.....	10
Droits des hommes et des cultures.....	11
Appels-Annonces.....	12
Photographies : F. Goalec : p. 1 - G. Bellot : p. 6.	

Vient de paraître

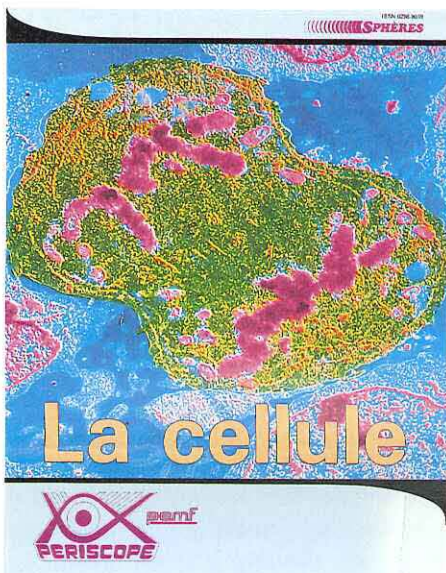
Périscope La cellule

En l'espace d'un peu plus de vingt années, la biologie a connu une évolution prodigieuse : à la base de celle-ci, une connaissance approfondie de la cellule vivante rendue possible par les progrès de la physique et de la chimie.

Une meilleure connaissance de la cellule, du rôle fondamental de l'ADN, de son noyau, une approche de ce que permet l'utilisation en laboratoire de cette molécule, sont les premiers pas vers la biologie et la médecine de demain.

Cet album né de questions posées par des enfants et des recherches qu'elles ont suscitées, invite à faire ces premiers pas.

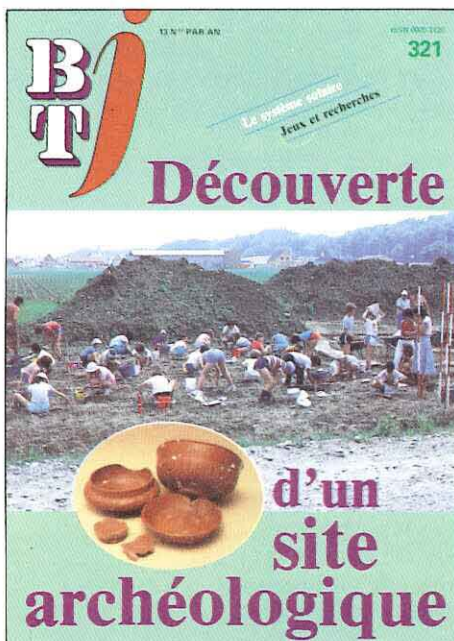
Editions PEMF.



BTJ n° 321 découverte d'un site archéologique

Les fouilles, la sauvegarde des sites et des objets, l'interprétation des découvertes sont autant de problèmes complexes et délicats. Sur le terrain, on ne doit agir que sous la responsabilité de spécialistes.

Editions PEMF.

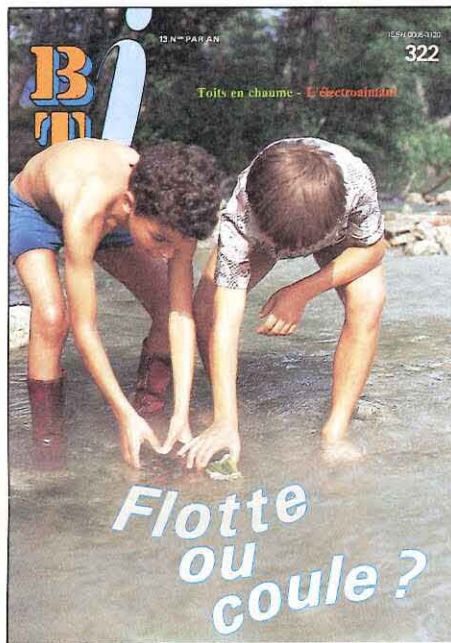


BTJ n° 322 Flotte ou coule ?

L'important n'est pas d'arriver au principe d'Archimède mais de donner aux enfants les concepts-clés qui leur permettront de le comprendre plus tard. Pour cela, il faut les amener à bien différencier les notions d'objet et de matière.

Cette BTJ retrace l'évolution de la recherche et de la réflexion d'un groupe d'enfants à travers des expériences volontairement tâtonnées. Elle peut servir de guide à des enfants voulant réaliser leurs propres expériences. Mais elle peut être aussi un recours documentaire aidant à la compréhension et à la généralisation des résultats.

Editions PEMF.



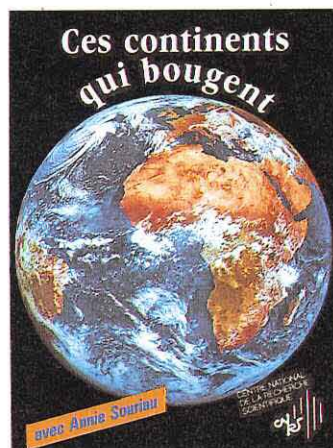
Livre-cassette documentaire Ces continents qui bougent.

De multiples observations faites sur les continents et au fond des océans ainsi que des mesures précises effectuées à la surface de tout le globe grâce à l'utilisation des satellites, permettent maintenant de vérifier la théorie géophysique de la tectonique des plaques.

En répondant aux questions des enfants, Annie Souriau, directeur de recherche au CNRS nous conduit d'étonnement en étonnement...

Et nous découvrons le passionnant roman de notre terre...

Editions PEMF.



J Magazine n° 100

Au sommaire ce numéro :

Histoires : Le maître et la maîtresse Paxinozore. Le saule pleureur.

Bandes dessinées : Le crayon écrasé. A la piscine, enlève ton chapeau.

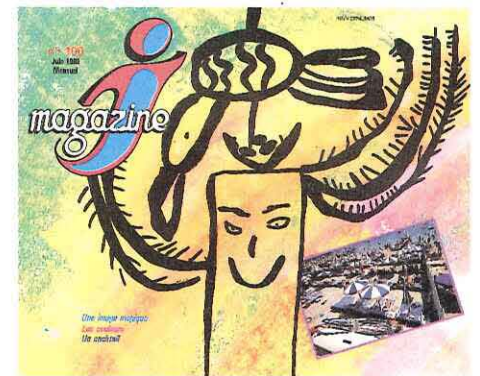
Je me demande : J'ai attrapé un coup de soleil.

Je fabrique : Une image magique.

Je joue : Les couleurs.

Je cuisine : Un cocktail.

Editions PEMF.



BT 2 n° 217 Martin Luther

Au début du XVI^e siècle, en Allemagne, un homme modifie le cours de l'histoire européenne et divise profondément l'Eglise. Cet homme s'appelle Martin LUTHER. Héritier indocile du Moyen-Âge, il marque de son empreinte les temps modernes.

Ses écrits sont encore aujourd'hui objets de commentaires, de controverses, de critiques, d'interprétations et nul ne peut ignorer Martin LUTHER.

Editions PEMF.

BT 2 n° 218 L'analyse transactionnelle

Comment expliquer (et éviter!) que selon les interlocuteurs ou nos dispositions du moment nous nous comportons parfois de manière infantile ou que nous faisons preuve de maturité ou de supériorité ?

Comment agir sur soi-même pour entretenir des relations épanouies et confiantes avec les autres, comment faire preuve de sûreté de soi, d'esprit de répartie, d'autorité naturelle... tout en déjouant habilement les pièges que l'autre peut nous tendre ?

A ces questions sur notre propre comportement et nos relations humaines avec les autres... et à bien d'autres, "L'analyse transactionnelle" et l'auteur de cette BT2 (merveilleusement aidé par Tintin et Milou) répondent avec clarté et humour.

Editions PEMF.

Droits de l'homme au quotidien

Vivre, dès l'enfance, les droits de l'homme

Le colloque "Châtiments corporels, brimades psychologiques"

On fait souvent comme si la violence dans l'école n'existait pas. Or la violence est présente à l'école, comme elle est présente dans la famille. C'est sur ce constat, appuyé sur des exemples précis, que le groupe Sarthois de l'ICEM-Pédagogie Freinet a organisé un colloque, le mercredi 18 avril au Mans. Enseignants et parents, travailleurs sociaux, médecins, se sont réunis pour briser ce mur du silence et tenter de trouver des solutions. De l'enfant qui arrive à l'école avec une pancarte *"je ne dois plus faire pipi au lit"* à la punition scolaire humiliante, ce colloque a eu l'importance de dénoncer des réalités beaucoup moins marginales qu'on ne le croit (une fillette sur huit par exemple est victime d'abus sexuels) et qui entraînent dans la chaîne de la violence car *"l'enfant battu devient souvent un parent violent"*... Parmi les solutions envisagées, une profonde réforme de la formation des enseignants est appelée : il n'y a pas de formation à la relation éducative, mais une formation scolastique au savoir livresque, support d'ailleurs de tous les fantasmes liés à la dévotion, à la toute-puissance de l'adulte. Ce colloque est le premier d'une série qui se mettra en place dans les années à venir (1).

Les cahiers de doléances des enfants et des jeunes

Le Nouvel Educateur a largement donné écho de cette action. Il s'agissait de saisir l'occasion du bicentenaire pour permettre aux enfants et aux jeunes d'exprimer leur vision du monde et faire des propositions en vue d'améliorer la vie sociale. C'est pourquoi le Mouvement Freinet a répondu à l'invitation des FRANCAS en co-organisant avec eux la rédaction de cahiers de doléances dans lesquels les jeunes ont pu écrire ce qui leur semblait juste ou injuste, ce qui leur convenait ou ne leur convenait pas, en disant ce qu'ils souhaitaient et ce qu'ils proposaient. L'important est qu'ils prennent conscience de leurs droits, comme de leurs devoirs, que le plus largement possible la nation prenne conscience que les jeunes ne sont pas des êtres passifs, amorphes, qu'ils sont eux aussi des citoyens. Objectif largement atteint : à l'heure actuelle dans des centaines de mairies - dans tous les départements de France et d'outremer sauf un - dans les conseils départementaux et régionaux, à l'Assemblée nationale, au Sénat, à Matignon et à la présidence de la République, les doléances de plus de 120 000 jeunes créent l'événement. Il va

de soi, et certains responsables s'y sont engagés, qu'elles puissent être traduites en termes législatifs, pédagogiques, politiques.

Il est bien évident que là aussi cette action aura de nombreuses suites qui s'étendront sur plusieurs années : le contenu des cahiers, qui est l'essentiel, ne sera ni jeté aux oubliettes ni rangé au placard !

Le congrès de l'école moderne : vivre les droits de l'homme au quotidien

Mais il ne suffit pas de proposer des actions du type de celles que nous venons de décrire : c'est dans la pratique de la classe, sur le champ d'action qui nous est propre que nous devons agir. C'est la relation même de l'enseignant à l'apprenant qu'il faut modifier pour *"vivre dès l'enfance les droits de l'homme"*.

Certains articles de ce numéro montrent ces pratiques en œuvre. En prenant pour thème de son congrès le vécu quotidien des droits de l'homme, le Mouvement Freinet entend non seulement discuter les points de vue théoriques, philosophiques ou législatifs mais bien montrer comment, concrètement, un tel vécu peut être mis en œuvre. Il entend montrer que c'est d'abord dans la classe, dans l'établissement, dans le quartier, et non seulement en termes généraux qu'il est possible d'agir (2).

Université d'été : Droits de l'enfant et éducation, en France et en Europe

Les travaux de cette université d'été s'organiseront autour de trois axes principaux :

- droits à l'instruction et à l'éducation ;
- droit de l'enfant et de la famille ;
- exercice des droits et des libertés fondamentales à l'école, dans les institutions sanitaires et sociales, dans la cité ;
- exercice de la citoyenneté en France et en Europe.

Eric Debarbieux

Les rendez-vous officiels

FRANCAS-ICEM à Matignon

Pour l'opération *'Cahiers de doléances'*, une délégation FRANCAS-ICEM a été reçue par Antoine Prost, conseiller de Mr le Premier Ministre. Les doléances des enfants et des jeunes seront certainement traitées par les services du 1er ministre et le projet pédagogique qui soutend cette opération a été très apprécié au cours d'un entretien particulièrement cordial.

FRANCAS-ICEM à l'Assemblée nationale.

Une délégation FRANCAS-ICEM a rencontré Mr Fabre d'Arcier, à la présidence de l'Assemblée nationale. Une excellente séance de travail a permis de préciser le traitement des doléances des enfants et des jeunes par le corps législatif. Celui-ci prendra directement connaissance des cahiers par circonscription, avec un dispatching fait par la présidence, accompagné d'une note de service. Les aspects législatifs des cahiers seront examinés avec éventuellement création de commissions mixtes.

1) Tous renseignements sur ce colloque à demander à Claude Guihaumé, Les Maisons Rouges, 72550 Chauffour Notre Dame. Sur les stratégies face à la violence dans la salle de classe cf. les dossiers du Nouvel Educateur : "Fuir, fusionner, agresser" N° 206 mai 89. "Un toit dans la classe" (à paraître) et aux Editions ESF "Violence dans la salle de classe" (à paraître en 90)

2) Tous renseignements sur le congrès ICEM, août 89 à Martine Boncourt : 15, Rue principale Wolxheim 67120 MOLSHEIM; Tel : 88 38 02 51



A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel
EDUCATEUR
Documents
n° 207

La pudeur attaquée
par C. Guihaumé et
M. Cottureau

- Introduction : Une détresse laissée pour compte.
- Histoire vraie de Marie-Julie.
- Les faits.
- Les finesses des Instructions officielles.
- Autrement... est-ce possible ?
- De la Maternelle à l'Université.
- Conclusion



Les brigades de Paix Internationales (PBI) ont été créées en 1981, au Canada, où se trouve leur siège, à Toronto. Elles reprennent une idée de Gandhi, mise en œuvre en Inde pour aider à la résolution non violente des conflits entre communautés rivales et reprise ensuite dans d'autres pays, comme aux Etats-Unis par le mouvement de Martin Luther King. Leur but : *promouvoir la justice sociale et la paix*. Leur moyen : *S'interposer entre les adversaires, les aider à se reconnaître, à dialoguer, à se réconcilier*.

Les PPI-France participent au soutien d'actions en Amérique Centrale où des groupes travaillent au Guatemala et au Salvador, pays connaissant une situation très grave.

Nous présentons, ci-après, le témoignage de Joël PERROUD, un volontaire parti au Guatemala, qui donne un exemple d'action concrète.

Une présence rassurante

"L'événement est pourtant banal. Voici plusieurs heures que Carlos a aperçu un policier près de chez lui et, maintenant, il manifeste par divers signes de nervosité qu'il a eu très peur. Aussi, cet après-midi, je dois le rassurer, en discutant avec lui de choses banales. Mais en temps normal, cet adolescent de 13 ans, indien Katchiquel, est gai et espiègle.

Malheureusement, son pays, le Guatemala, est en proie à "la violence" comme on dit là-bas. Un mois plus tôt, la sœur aînée de Carlos, convoquée à une caserne à cinq heures du matin et sa mère enlevée le même jour sur le marché voisin par des inconnus en civil, ont été retrouvées assassinées dans un terrain vague. On comprend la nervosité de Carlos... Ensuite, comme il était probable que le grand frère fut à son tour en danger, les PBI, sollicitées, sont intervenues. Elles ont fait accompagner ce qui reste de la famille (trois frères, une sœur, deux petites orphe-

Brigades de paix en Amérique centrale.

Un moyen de s'interposer entre les adversaires, de les aider à se reconnaître, à dialoguer, à se réconcilier.

lines adoptées par la mère) par des escorteuses et escorteurs.

Je suis de ceux-là, qui partagent les frugaux repas, dorment entassés sur l'un des deux lits de la maison et n'oublient pas d'appeler au téléphone, à heure convenue, le siège d'où ils sont venus : discipline et efficacité."

"Je suis donc escorteur à Ciudad de Guatemala, en ce début de 1987, pour quelques semaines. Les Brigades de

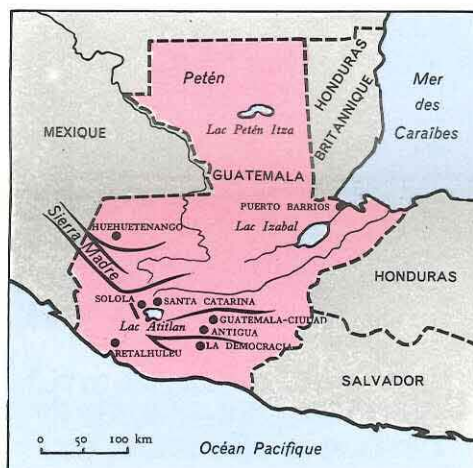
sur la récente soif de respectabilité des militaires, qui interdit un enlèvement immédiatement révélé au monde s'il avait lieu en présence d'un membre de l'organisation. D'où l'importance d'un réseau d'urgence à l'extérieur du pays, prêt à envoyer télégrammes ou telex "au quart de tour". Car c'est en fin de compte la pression de cette conscience internationale qui garantit l'efficacité du travail sur place."

"Je pourrais raconter encore beaucoup de choses sur cette action au Guatemala. Vous parler du Groupe d'Aide Mutuelle, de ses activités publiques courageuses, où les membres des PBI sont régulièrement "observateurs internationaux" et même prêts à s'interposer pacifiquement si des heurts menaçaient avec les forces de police. Le courage de ces Guatémaltèques est très grand, qui réclament sans relâche le retour des disparus et la punition des coupables, se heurtant au vide, parfois à la mort (deux responsables du GAM ont été assassinés au printemps 1985)."

"Je peux aussi témoigner que cette expérience m'a beaucoup appris. Comme lors de ces rencontres inopinées avec des policiers du nouveau gouvernement civil, pétris de l'idée de "sécurité nationale" chère... aux USA !

J'ai expérimenté avec ces gens que l'étincelle du dialogue pouvait jaillir et éclairer un peu de ces zones noires de méfiance, de peur, où se préparent les crimes de l'homme contre sa propre espèce. Certes, la présence des PBI au Guatemala est limitée. Elle ne peut, à elle seule, promouvoir la paix mais elle est en train de montrer que la non-violence, alliée à l'imagination et au courage, peut se trouver à la pointe des luttes pour le changement vers un monde plus juste, plus fraternel."

Témoignage transmis par Paul Badin



Paix, prenant au sérieux la volonté proclamée des militaires d'une "ouverture démocratique", s'y sont installées après 1983, inaugurant le système d'accompagnement au profit du GAM (Groupe d'Aide Mutuelle), association de parents de disparus. Ceci afin d'aider ce groupe d'action non-violente à conserver certains "espaces de liberté" où il puisse s'exprimer, mener ses actions. Mais sans s'ingérer directement dans le règlement des problèmes nationaux."

"Dans la maison de Carlos, la présence d'un étranger, membre d'une organisation internationale, rassure tout le monde. Armé de mon appareil photo et de ma foi en cette mission, je peux mesurer l'impact de notre seule présence."

La pression de la conscience internationale

"L'efficacité du système d'escorte semble prouvée. Elle s'appuie en fait

NB. Si vous désirez mieux connaître les Brigades de Paix et les possibilités de collaboration avec elles, vous pouvez contacter le responsable national : Gilbert NICOLAS, 15, rue du Palais,

Loi d'orientation : ce que nous en pensons

Dans un éditorial récent du Nouvel Educateur, nous disions notre inquiétude de pédagogues face à certaines dispositions de la loi d'orientation proposée par le Ministre de l'Education Nationale.

Il ne s'agit pas ici de rejeter en bloc et a priori une tentative de réforme de l'institution éducative en France. Sans vouloir le changement pour le changement, nous savons bien que l'école est trop malade pour ne pas nécessiter une réforme radicale.

Nous aurions plutôt par moment des réflexes anti-corporatistes à voir combien une réforme somme toute bien timide a suscité des luttes parfois justifiées, parfois - disons-le quitte à choquer - "réactionnaires". Tout autant qu'un autre corps social le corps enseignant a ses immobiles et ses assis.

La "loi d'orientation" va-t-elle aider à ces changements nécessaires ?

Droit à l'éducation et mission de l'école

On a reproché au texte du projet de loi d'être basé sur des "principes généraux" auxquels chacun ne peut que souscrire. C'est pourtant un acquis important d'enterrer enfin la vieille querelle "éducation-instruction", en affirmant "l'éducation comme priorité nationale" et en affirmant l'insertion de l'école dans "la vie sociale et professionnelle" et même dans "l'exercice de la citoyenneté".

Affirmer, en suivant en cela une des recommandations essentielles du rapport Bourdieu-Gros, l'importance des méthodes de travail à acquérir c'est là aussi offrir un point d'appui intéressant à ceux qui savent bien qu'un savoir n'est un savoir qu'à partir du moment où des méthodes de recherche peuvent incessamment le révoquer, le mettre en doute.

Le droit à l'école maternelle, le droit à la poursuite des études après seize ans font partie de ces affirmations en apparence consensuelles. Mais elles ne serviront à rien si l'enseignement dispensé n'évolue pas profondément : à quoi servirait de prolonger une scolarité vécue comme un cauchemar par bien des jeunes en échec scolaire si des moyens pédagogiques éducatifs, matériels et humains ne sont pas concédés autant "par le sommet" que par

les enseignants dans leur classe et leur établissement ?

Les enfants et les jeunes au centre du système

Freinet a d'emblée placé l'enfant au centre de l'école. Nous devrions donc nous réjouir de voir placés "les élèves et les étudiants" au centre du système, en affirmant qu'ils ont "des droits et des devoirs", qu'ils "construisent leur projet d'orientation", qu'il "s'agit d'instaurer une véritable pédagogie du contrat".

Seulement dans un texte qui se veut "d'orientation", chaque mot doit recouvrir un concept précis : ce n'est pas "l'élève" qui est au centre mais bien l'enfant, l'adolescent, le jeune, avec toute son histoire, ses désirs, ses modes d'appropriation du réel. En classe il ne doit pas y avoir des élèves, mais des enfants, tous différents. Le terme "élève" a d'ailleurs depuis longtemps été abandonné par la recherche en éducation qui lui préfère le terme d'apprenant.

Ensuite, si les aspirations individuelles sont mises en avant, et ce n'est pas rien, le texte est muet sur les véritables enjeux pédagogiques que cela implique : ce n'est ni le cours magistral, ni le travail individuel qui permettront la prise en compte de ces diversités, mais bien le travail individualisé et les apprentissages personnalisés. Affirmer l'importance du projet personnel est une bonne chose, mais il doit être élaboré dans la perspective des apprentissages sociaux qui articulent projets personnels et projets du groupe.

Le cursus scolaire

En réorganisant la scolarité en cycles, le projet est à la fois novateur et consacre des états de faits dangereux.

L'apprentissage précoce de la lecture est en particulier à manier avec beaucoup de précautions. Certes de nombreux enfants sont à même d'aborder très tôt cet apprentissage. Mais la recherche neurobiologique a montré que la plupart ne possèdent réellement la maturation corticale adéquate qu'à l'âge de 7 ans. Or le texte va autoriser massivement un tel apprentissage dès la grande section de maternelle : **Il importe de préciser quel type d'apprentissage est mis en place (cf. la plaquette des Mouvements pédagogiques : « Apprendre à lire pour les 2-12 ans »).**

De même si l'interdiction du redoublement avant le CE 2 est une bonne chose en montrant la continuité - pourtant depuis longtemps officielle ! - de l'apprentissage de la lecture, il n'en reste pas

moins que maintenir la possibilité du redoublement en CE 2 est une erreur : il faut "créer des cohortes d'enfants", tous différents, par classe d'âge et non laisser se perpétuer la recherche de "bonnes petites classes" par écrémage de redoublants.

La classe "homogène" est un mythe, un alibi qui fait peser sur le "plus lent" ou le "moins doué" le poids de son échec. De même nous contestons fortement la notion de "soutien" à l'enfant si ce soutien doit l'isoler du groupe en cristallisant son échec, en le dévalorisant. C'est bien plutôt l'enseignant qu'il faut soutenir : à l'école de s'adapter à l'enfant, pas l'inverse !

La vie scolaire

Enfin, ce qui nous paraît essentiel dans le texte, et pourrait à terme offrir quelques chances d'évolution positive c'est la nécessité de préparer des "projets" d'établissements, c'est l'association des parents à l'élaboration de ces projets, c'est enfin la représentation des élèves dans un conseil de délégués des élèves.

Seulement les vœux pieux ne suffisent pas : un projet ne s'élabore pas ex nihilo, et les enseignants comme les directeurs, comme les formateurs eux-mêmes ne sont pas formés à une telle concertation et à une telle élaboration. Il n'est qu'à voir l'indigence de certains "Projets d'actions éducatives"...

Sans une formation de haut niveau, en ce qui concerne la recherche pédagogique, en ce qui concerne la dynamique des groupes, rien ne sera possible et cela appelle une révolution autrement grande de la formation des maîtres que la création d'instituts universitaires qui, c'est à craindre, reproduiront les scléroses du cours magistral.

De même pour les apprenants : à quoi sert de décréter un conseil en lycée si, dans les classes, dans les écoles, dès le cycle élémentaire n'est pas pratiquée une pédagogie permettant à l'enfant d'exercer sa citoyenneté ?

Le volontarisme du texte ne suffit pas : il faut nettement que soit enfin sortis des silences les actes pédagogiques qui permettent réellement de travailler autrement et qui permettent cette socialisation, cette coopération, cette entraide sans qui rien ne sera vraiment. Des textes d'information, incitatifs, objectifs, scientifiques, sont nécessaires. Ils doivent accompagner la loi, par décrets d'application.

La loi d'orientation n'est pas négative... mais que changera-t-elle si elle se résoud à un compromis corporatiste ? Une fois de plus, disons-le : nous sommes prêts à en discuter.

Pour le Comité directeur de l'ICEM :
Eric Debarbieux



Raconte-m

*Une classe de cinquième qui a appris à regarder et
particulièrement brûlants comme la p
surtout la situation des enfants palestiniens d*

Enfants en guerre.

*Extrait de l'émission
"Chasseurs de son".*

France Culture. Février 88.

De la classe de Monsieur Jean-Louis Henry du lycée de Beyrouth au Liban : Une discussion d'adolescents de 5ème et de 4ème sur leur vécu quotidien trop souvent oublié par des médias qui ne s'intéressent que trop au scandale.

Une adolescente :

"Moi, j'habitais ce secteur de Beyrouth ouest avant de venir dans l'est.

Je suis chrétienne et je vivais avec les musulmans. Nous étions très attachés les uns aux autres et ils ne sont pour rien dans cette guerre pour qu'on les haïsse.

"Et pourtant on ne discutait pas de la guerre.

Et quand j'ai dû venir à l'est j'étais très triste de quitter mes amis musulmans.

J'avais dû quitter l'ouest à cause de cette foutue politique et si c'est possible je vais quitter l'est pour aller à l'ouest après..."

Message d'enfant

Si vous voulez la paix, battez-vous ! Mais pas avec des armes ! Battez-vous avec le cœur, avec l'amour. Brandissez des pancartes d'enfants en paix et d'hommes se donnant la main.

Dites très fort que tous les enfants ont droit au bonheur, qu'ils doivent vivre dans un pays où les fusils n'existent pas.

Moi, je n'ai jamais compris si la guerre c'était une passion ou une obligation.

Si c'est une passion pour les hommes, je pense qu'ils ont tort car il y a bien d'autres moyens de distraction et si c'est une obligation, je pense que, pour leur survie, ils doivent obéir.

Philippe 5e

C'est une longue histoire où s'imbriquent les questions des enfants et les passions des adultes.

C'est une histoire où se mêlent tous les supports de communication qui se répondent ou se complètent...

Un matin de février 88, dans l'émission de France Culture, "Les chasseurs de son", des élèves de J.L. Henry, collègue du lycée français de Beyrouth parlent naturellement de leur vie tourmentée qu'ils trouvent passionnante...

Très touché par cet enregistrement, dès le lundi matin, je le passe à une classe de cinquième qui avait appris à regarder et à écouter le monde. Ils répondent, par écrit, ils interrogent en poésie et par télématique d'autres enfants du monde, "protégés", comme eux...

Ils rencontrent Boujenah, en juin et l'interrogent sur ces "méchants" Israéliens qui tuent les enfants palestiniens (oral, magnétophone et script).

Ils filment Duteil en vidéo et préparent les mêmes questions pour Ibrahim Souss, le représentant de l'OLP à Paris...

France Culture "Les chasseurs de son"

La discussion diffusée par la radio est brève, intense, vraie, sans agressivité. Les enfants libanais parlent de leur vécu et emploient des mots simples et justes.

Les jeunes Français écoutent dans un silence religieux : on discute, on arrête la cassette... On revient en arrière : on va chercher une carte, un dictionnaire...

Les questions fusent : la vie est entrée dans la classe avec toute la chaleur du support sonore que l'on néglige trop au profit d'images impersonnelles et froides. Une information sonore bien choisie, construite, concise interpelle.

On se demande pourquoi les enregistrements radio ne sont pas plus souvent utilisés par les enseignants...

Messages. Poèmes. Télématique

Au cours suivant, Sébastien propose une discussion pour répondre aux enfants libanais mais elle tourne en rond ; certains élèves ne sont plus intéressés, d'autres, passionnés veulent en savoir plus, comprendre et communiquer...

Je propose une lettre : chacun exprimera, s'il veut, ce qu'il a ressenti, donnera ses solutions...

Des messages télématiques sont lancés aux camarades Anglais, Allemands, Australiens. Poèmes et acrostiches sur la paix, la liberté, la Palestine fleurissent entre enfants d'un monde surprotégé...

Ils lisent les journaux, regardent la télé autrement ; ils comparent les actualités télévisées et se noient sous les informations diffusées au moyen des technologies nouvelles.

Je conseille, j'informe, je me documente, je trie, je choisis en essayant de ne pas être (trop) partial : j'évite de scolariser, de récupérer, de trop systématiser, de couper cet enthousiasme.

La multiplicité des situations, la diversité des supports, les nombreuses activités de lecture, de création, de communication, finissent par concerner toute la classe.

Interview de Boujenah

C'est alors que Boujenah, le juif passe à l'auditorium voisin du Thor : il saurait certainement expliquer, lui, "pourquoi les méchants Israéliens tuent des enfants palestiniens dont les parents sont de dangereux terroristes."

Deux volontaires lui écrivent, lui envoient tout le travail de la classe, tous les échanges qui ont suivi. D'autres écrivent au directeur du théâtre pour lui demander



moi la paix

à écouter le monde enquête sur différents thèmes
la paix, la guerre israélo-palestinienne et
dans les territoires occupés par les Israéliens.

deux places gratuites pour l'émission de Radio Magnétonnerre*.

Les questions sont préparées, discutées : on va rencontrer la vie.

Les enfants sont accompagnés de leurs parents : ils assistent au spectacle en tripotant le magnétophone caché dans un sac.

Après le spectacle une centaine de spectateurs et de "vrais" reporters veulent tout savoir de la vie intime de leur vedette.

Aidés par les responsables du théâtre, les deux enfants qui avaient écrit se faufilent, doivent affronter les autres et communiquer avec Michel Boujenah. Celui-ci se souvient de la lettre, demande le silence et une écoute pour de "graves questions".

Il faut que le magnétophone démarre, il faut que sorte la première question devant un public qui attend ses autographes, impatient.

Tout se passe bien, tout marche bien, Boujenah a répondu comme il a pu et a renvoyé plein de questions à la classe

Information tous azimuts

Le travail se poursuit : l'équipe radio pré-

pare la présentation du reportage. Les deux reporters font le script de l'interview pour le journal du collège, "L'écho des cartables", réalisé par traitement de textes. Seul problème, toutes les photos ont été ratées ou sont floues.

Mais les recherches ont continué et d'autres rencontres ont eu lieu avec Yves Duteil, Ibrahim Souss et Steve Warring, en vidéo cette fois, complémentirement aux autres supports.

Georges Bellot

*Magnétonnerre est la radio du collège
Pour obtenir les textes complets des divers reportages et interviews et les cassettes vidéo enregistrées, s'adresser à Georges Bellot - 366 Avenue de la Libération 84270 Vedène. Les émissions de France Culture "Chasseurs de son" sont diffusées tous les dimanches de 7 h 03 à 7 h 15

Extraits de l'interview de Mr Ibrahim Souss par Georges Bellot

Mr Ibrahim Souss représentant de l'O.L.P. a été interrogé par Georges Bellot sur différents thèmes particulièrement brûlants comme la Paix, la Guerre israélo palestinienne et surtout la situation des enfants palestiniens dans les territoires occupés par les Israéliens. La question est d'actualité quand on sait que Mr Yasser Arafat a proposé, en vue de l'installation définitive de la paix dans cette région, la création d'un Etat Palestinien Cis Jordanien indépendant de la Jordanie et qui serait reconnu par Israël et par les grandes puissances. C'est dans ce contexte que l'interview ci-après faite par G. Bellot, et avec des questions des élèves, prend toute son importance.

G. Bellot : Que pensez-vous que les enfants français devraient faire pour aider leurs petits camarades palestiniens ?

I.S. : Que les enfants français envoient donc des lettres de soutien aux enfants palestiniens. La correspondance interscolaire des jeunes pourrait jouer un rôle très important en faveur de la paix. Nous disposons d'ores et déjà de plus de 100 000 adresses.

G.B. : Comment faire pour que les enfants palestiniens et israéliens puissent enfin cohabiter ?

IS : Il faudrait d'abord faire disparaître



la méfiance et la peur réciproques entre les deux Communautés. Que les Israéliens prennent conscience de la gravité de la situation. Et d'abord que les Israéliens commencent par quitter les territoires cisjordanien qu'ils occupent depuis plusieurs années et alors nos enfants et les leurs pourront se serrer les mains et la paix reviendra aussitôt.

G.B. : Les chanteurs, les poètes, les musiciens font beaucoup pour œuvre pour la paix et pour atténuer les différences entre les peuples et les enfants. Quel est selon vous le rôle des artistes dans la construction de la paix ?

IS : Tout artiste quel qu'il soit, tout créateur a évidemment un rôle majeur à jouer dans le rapprochement et l'unification des esprits et des mentalités. Nous avons tous un destin commun sur cette terre. Et comme le disait Thomas Mann, "aucun homme n'est une île", n'est indépendant, nous dépendons tous les uns des autres.

Peut-être les efforts faits par les artistes en faveur de la paix pour le peuple et les enfants palestiniens sont-ils encore insuffisants, mais c'est la voie.

Par exemple une grande manifestation a eu lieu à l'Olympia avec des artistes et des chanteurs en faveur de la Paix en Palestine. Des fonds ont été recueillis qui serviront à reconstruire les écoles détruites par les bombardements israéliens, de manière que le droit à la Culture des enfants palestiniens puisse être légitimement assuré.

Film vidéo VHS : Socoprodic Images : Annie Bellot. Interview : Georges Bellot. Questions : classe de 5° Collège Lou Vignarès 84270 Vedène

Extrait de l'interview de Boujenah le clown triste.

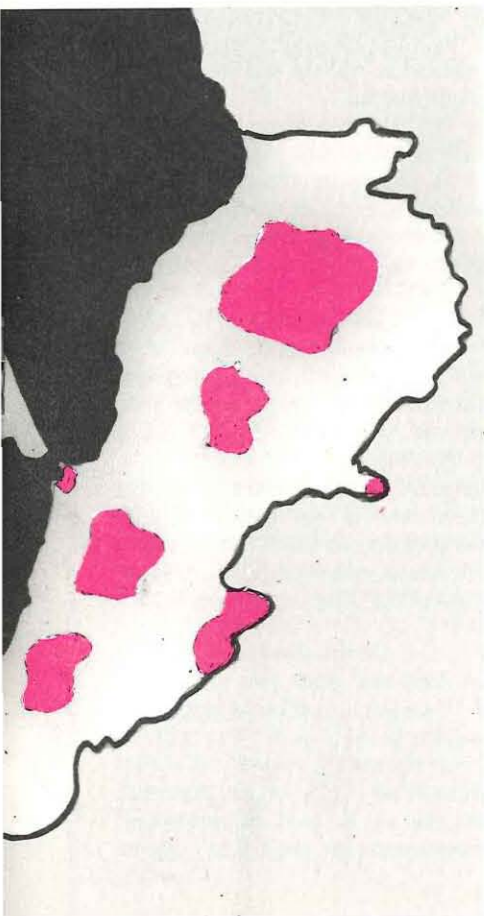
* Que pensez-vous de la situation en Israël où les Israéliens semblent devenir les méchants ?

- C'est évident qu'Israël revienne aux frontières d'avant la guerre de 1967, c'est évident : ils ne s'en sortiront pas s'ils ne font pas ça. Israël explosera de l'intérieur parce que les jeunes sont paumés, les jeunes ne veulent plus faire la guerre. Qu'est-ce que tu veux qu'ils fassent, qu'ils laissent passer les manifestations : c'est pas si simple.

Je fais partie des juifs arabes et je suis déchiré par ça. Les arabes ne sont pas mes ennemis mais bien au contraire mes amis. La preuve c'est que dans mes spectacles il y a aussi bien une influence orientale que des influences occidentales ou du judaïsme.

Tout est lié, je trouve tout ça complètement "fou". Et puis, qu'est-ce que tu veux que je te dise, je suis un clown, non !

Hélène Carole 5°

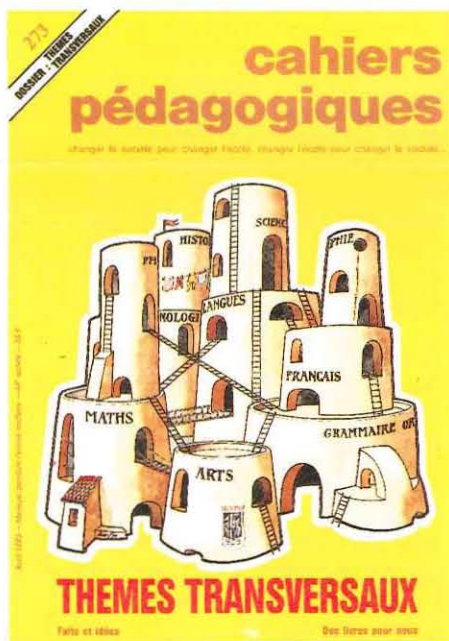


Les thèmes transversaux Cahiers pédagogiques n° 273 Avril 89.

En 1985, publication des nouveaux programmes pour les collèges : on y trouve surtout un cloisonnement des disciplines scolaires les unes par rapport aux autres. Mais, en annexe, apparaissent les "thèmes transversaux", passerelle possible, ouverture sur les grands problèmes civiques et sociaux : environnement, santé, information...

"Les thèmes transversaux", loin d'être à déchiffrer comme des enseignements supplémentaires sont l'occasion d'ouvrir des brèches, des voies autres, hétérogènes, dans les territoires d'homogénéité que sont la classe, les programmes" (AM Imbert, coordinatrice du dossier). Le numéro d'avril des "Cahiers pédagogiques" vise à éclaircir cette notion importante de transversalité, à travers des approches diverses (contributions de L. Legrand, R. Hess, F. Cros...) et des témoignages, des récits d'expériences.

A commander à : Cahiers pédagogiques - Janine Guimar. 20, résidence des Pyrénées 31450 Aigues-Vives. Tel 61 81 91 59



Démarrer une structure éducative, l'hébergement coopératif

Vigneux
Editions Matrice 1988.

Des éducateurs écrivent. Ils s'interrogent sur leur pratique à éduquer des jeunes "placés en foyer".

Comment faire pour que ces jeunes ressaisissent leur histoire ?

Ouvrage collectif, itinéraire d'action, relation étroite pratique et théorie, nous nous retrouvons dans cette analyse de la construction d'une vie collective et nous avons à y apprendre.

Association pour un réseau des pratiques de l'institutionnel.

Jean Le Gal

Pour les jeunes

Le Père tailleur de mots de Michel Etiévent

Editions Messidor/La Farandole

"Une rangée de mots doux, une rangée de mots fous, une autre de mots d'amour, quelques mots ronds, deux ou trois mots passions. Bêche à mots, arroser à mots, caresses, je te console, tu me consoles, il les cajole."

Sapristi ! Saperlipopette ! Comment les enfants ne seraient-ils pas sous le charme de ce livre drôle et tendre à la fois, dans lequel, à chaque printemps, Père Tailleur plante ses mots ?

Illustrations de Jean-Claude Luton. Pour enfants de 6 à 9 ans.

Monique Ribis

L'humour raconté aux (grands) enfants

Jean l'Anselme
Ed. Enfance Heureuse

Futé, intelligent ou grossier, rose, jaune ou noir, salé ou sucré, l'humour est partout, il donne du goût à tous les plats. Il a ses mathématiques, sa philosophie, sa science, sa grammaire, son histoire et sa géographie. Cette anthologie réussit le tour de force d'être formidablement documentée tant sur le plan des textes que sur celui des illustrations et jamais didactique. Jean l'Anselme nous parle au creux de l'oreille, il nous conte l'humour avec bonne humeur et l'on a envie de l'écouter sans fin, les yeux brillants de curiosité et de répéter : "Une autre ! Une autre !"

Un livre précieux par son sérieux et son impertinence.

Robert Boudet

Les sorcières sont NRV

Yak Rivais Michel Laclos
Ed. L'Ecole des Loisirs

L'utilisation des jeux littéraires se révèle souvent efficace pour débloquer l'imaginaire. Certes, il faut dépasser le cadre limité du jeu pour parler de création mais c'est déjà un bon pas de fait.

Ce livre offre l'avantage, non seulement de proposer de multiples jeux, (Mots-valises, Acrostiches, Tautogrammes, Lipogrammes, Proverbes, Charades etc.) mais aussi (et c'est ce qui fait son originalité), un conte pour chaque jeu, mettant en pratique la contrainte exposée. Il s'agit donc là d'un vrai travail de création littéraire. Bref, un outil pédagogique judicieux et un livre d'histoires cocasses et originales.

Robert Boudet

Maman Bibli

Jacques Cassabois
Ed. Hachette (Col. Clip)
Livres de Poche

"Installée parmi les immeubles, entourée d'arbustes frais et de parterres de fleurs, la bibliothèque du quartier Nord ressemblait

à une île au milieu de l'océan..."

Ce paradis de lecture animé par Marie-Blanche (Maman Bibli) qui sait si bien raconter des histoires va hélas se transformer en enfer avec l'arrivée de Mr Permulec le nouveau directeur dont les mesures seront aussi absurdes qu'injustes. On l'a compris : ordre tâillon, froideur et silence forcé contre la liberté, gaieté et chaleur humaine. Derrière la reconquête de ces valeurs par Djamel et ses amis - ce qui donne une histoire à péripéties multiples - une jolie parabole sur la lecture-évasion, la lecture-vie.

R.B.

Sept farces pour écoliers

Pierre Gripari
Ed. Grasset-Jeunesse

Pour ceux qui cherchent des œuvres d'auteurs contemporains à faire jouer à leurs élèves, on se réjouira du retour de Pierre Gripari avec ses "sept farces" composées comme des dialogues destinés, ainsi qu'il l'annonce dans sa préface, à "faire travailler" les élèves.

Ces dialogues sont tous de caractères et de sujets différents. Même s'ils ne sont pas d'une originalité délirante, ils sont écrits avec vivacité et un sens certain des ressorts comiques. Un patron et sa "fausse gourde" de secrétaire, un bébé et un chien parlant de leurs "malheurs", une "télé farceuse" ainsi qu'une adaptation d'un fabliau et la mise en dialogue du "Marchand de fessées" du même auteur.

R.B.

Loubard et Perruchet

Luc Richer Christophe Besse
Ed. Marnard Jeunesse

Monsieur Vincilet est instituteur. Tout irait bien dans sa classe s'il n'avait affaire à deux gaillards qui ne parlent pas la même langue que lui.

Monsieur Vincilet s'exprime en vers, les deux gaillards en verlan (ou autre argot propre à la jeunesse d'aujourd'hui). Heureusement, Marion, la petite narratrice qui a une tendresse pour son maître l'aidera à rejoindre la... planète de ces perturbateurs.

Les illustrations de Christophe Besse se marient parfaitement à cette histoire si proche de nos préoccupations d'enseignants confrontés quotidiennement à ce problème de communication. C'est pétillant, vif, intelligent et hilarant.

Sans en altérer la portée humoristique, cet album peut servir de moteur à des recherches fructueuses sur le langage dans sa diversité, sa mouvance et ses surprises. Des mêmes : Pépé Riffard (Même Ed.)

R.B.



Pleins feux sur un outil

Fichier "100 expériences fondamentales"

Ce fichier recense 100 expériences faites par les enfants quand ils ne sont pas bridés par des interdits. Il concerne les tout jeunes enfants jusqu'au Cours Moyen.

Imaginez ce qu'il adviendrait d'un enfant qui dès son plus jeune âge aurait vécu les pieds et les mains liés, les yeux bandés, le nez et les oreilles bouchés, jusqu'à ce qu'il soit jugé apte de par son âge à accéder intellectuellement à la connaissance. Survivrait-il seulement ?

De même, interdire à l'enfant de patauger dans les flaques d'eau, de grimper au premier échelon, puis au deuxième, puis jusqu'en haut de l'échelle, de chanter à tue-tête en frappant de toutes ses forces sur un "tambour", cela revient en quelque sorte à lui lier les pieds et les mains, c'est le mutiler. De cela, nous sommes persuadés, et pourtant, en voyant un enfant jouer avec le reflet du soleil dans une glace, se boucher les oreilles en chantant, faire rouler son pot de colle, n'avons-nous pas tendance à penser : *"il perd son temps, il a tant à apprendre, il lui serait plus profitable de travailler."*

Mais si l'enfant fait ces expériences, c'est parce qu'il y est poussé par un besoin vital d'explorer son milieu, de se l'approprier, de s'affronter aux éléments qui le brident ou même contrarient son élan dynamique, besoin de prendre conscience de ses limites puis de toujours se dépasser.

Aucune activité chez l'enfant n'est gratuite et toutes ces expériences dans lesquelles il s'implique laissent des traces qui accroissent ses possibilités.

Une approche tâtonnée

Prenons un exemple : Eric, 6 ans, passe des jours et des jours devant la balance à "peser" des noix, des cailloux, du sable. Il en retire, en ajoute, bouge l'aiguille... sans forcément communiquer ses remarques à ses camarades ou à la maîtresse. Parfois de la part de celle-ci, une aide, un conseil, une suggestion, mais sans chercher à diriger l'enfant vers des connaissances jugées particulièrement importantes. Il n'y a aucune découverte annoncée triomphalement ; aucune explication clairement exprimée, seulement le sentiment que quelque chose se prépare à éclore. Où est le résultat tangible de toute cette activité ?

Et puis un jour, bien plus tard, au hasard d'une séance collective autour de la balance, Eric parle et on peut se rendre compte qu'il a découvert la notion de tare. Il a parfaitement intégré les lois de l'équilibre et de l'équivalence. Non, il n'a pas perdu son temps : petit à petit des connexions se sont établies.

L'enfant n'intégrera profondément un jour les notions de symétrie, de réflexion, de pesanteur, de densité, que dans la mesure où il en aura eu un approche tâtonnée et sensible, où il pourra s'appuyer sur son vécu.

La conception du fichier

Nous avons eu l'idée de recenser un grand nombre des expériences que font les enfants quand on leur en laisse la possibilité et qu'on leur procure le milieu riche que la famille ne peut pas toujours leur offrir. C'est le rôle de l'école de favoriser ces expériences et de mettre à la portée des enfants le matériel qui leur est nécessaire, car hélas trop souvent ils se heurtent à des interdits de toutes sortes, auxquels s'ajoute la pauvreté matérielle de leur champ expérimental.

Ce fichier n'a pas été établi de façon intellectuelle, en essayant de déterminer les notions que de jeunes enfants peuvent aborder, et en cherchant ensuite quelles expériences leur proposer dans ce but. Au contraire, nous avons observé les activités auxquelles se livrent les enfants lorsqu'ils ne sont pas bridés par des interdits, et nous nous sommes aperçus que leurs tâtonnements, en apparence gratuits, leur faisaient aborder, approfondir, intégrer des notions appartenant aux domaines les plus variés de la connaissance.

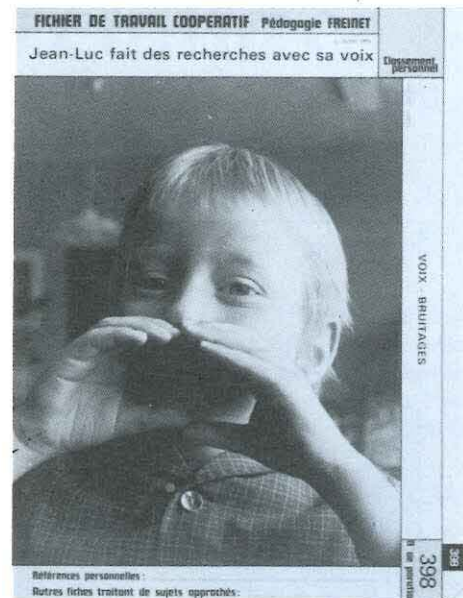
Comment est bâtie chaque fiche

Au recto de chaque fiche, une photo représentant un enfant en train de faire une expérience. Sur le côté, les mots-clés qui, répertoriés dans l'index joint, permettent à l'adulte de se repérer facilement dans le fichier. Dans ces mots-clés, nous rappelons le ou les matériaux et le domaine de recherche le plus évident.

Le verso de la fiche comporte trois parties :

- D'abord *une liste des expériences* que certains enfants ont faites en utilisant ce matériel, liste bien sûr non limitative. Elle peut permettre à l'adulte de relancer une activité afin de donner à l'enfant l'envie d'aller plus loin. Elle ne saurait en aucun cas être la liste des expériences que l'enfant doit faire avec ce matériel.

Le texte est imprimé en caractères suffisamment gros, et le vocabulaire en est simple, pour pouvoir être lu par de jeunes enfants et



utilisé comme une autre fiche du F.T.C.

Le texte en italique permet de voir qu'en utilisant le même matériau les recherches de l'enfant peuvent s'orienter très différemment.

- *La partie encadrée* contient des conseils pratiques destinés aux enseignants, les précautions à prendre pour que les expériences soient facilitées, et parfois une liste des matériaux de remplacement utilisables.

- La troisième partie est *entièrement réservée à l'adulte*. Elle lui permet de prendre conscience des domaines dans lesquels tâtonne l'enfant et surtout des notions dont l'acquisition est préparée par ces tâtonnements, ce qui d'une part le rassure, et d'autre part lui permet de justifier son action pédagogique.

Comment utiliser le fichier

Toutes les expériences recensées nous paraissent fondamentales, ce fichier peut être utilisé pour de tout jeunes enfants, jusqu'au C.M. Pour l'enfant de maternelle, on peut perforer et relier les fiches dans un classeur qu'il feuillettera comme un livre, les photos jouant un rôle incitateur. Pour les autres, les fiches seront installées dans la classe, à leur portée, et on aura intérêt à glisser celles qu'ils choisiront dans une pochette en plastique, pour les protéger.

Enfin, il nous paraît important d'insister sur le fait que ce fichier ne constitue en aucun cas un "programme". Ces expériences n'ont pas à être imposées à un enfant, et encore moins à l'ensemble de la classe.

En résumé, ces fiches s'adressent en priorité, aux enseignants eux-mêmes :

- pour les rassurer face à des activités apparemment inutiles ;
- pour les inciter à élargir le champ d'expériences de leurs élèves ;
- pour qu'ils acceptent mieux que l'enfant travaille indépendamment des activités officielles de l'école.

Maryse VARENNE

Fichier réalisé par une commission de l'Institut coopératif de l'école moderne. Pédagogie Freinet
A commander à : PEMF BP 109 06322 Cannes La Bocca Cedex

Ouvrir l'école sur la vie.

Une classe découvre "Le Journal des enfants", hebdomadaire édité à leur intention par un quotidien régional.



Une classe de perfectionnement dans une petite ville tranquille. En majorité, les enfants le sont aussi, tranquilles. Autour d'eux la vie glisse, lisse... comme si rien ne se passait en dehors de la famille, de l'école... et de la classe. La vie extérieure a bien du mal à pénétrer !

Dans cette classe, (niveau CP à CE2) 6 enfants savent lire (2 aisément et 4 avec difficultés mais ils ont une grande envie de communication). Les autres sont apprentis lecteurs.

Prendre position dans la vie

Nous nous sommes abonnés au "Journal des enfants". Nous en recevons deux exemplaires chaque jeudi.

Quand le journal arrive, deux volontaires l'empruntent pour le lire à la maison ou à un moment libre.

Au "Quoi de neuf" celui qui le désire peut faire un compte rendu de ses lectures, les autres posent des questions. Quand les enfants le demandent, je relis l'article (c'est souvent celui qui l'a présenté qui le demande)

Ces moments-là sont l'occasion de discussions très sérieuses permettant de prendre conscience de la vie de notre entourage, près de nous, loin de nous... très loin même : nous avons parlé du Père Noël, de l'argent de poche, des handicapés, de la télévision, de Miss monde, des élections, du Président, de l'avortement, des grèves... etc...

L'Europe, l'Iran, l'Afrique, les USA et l'URSS passent d'abord au loin, puis se

précisent et se situent à force d'en parler et de les chercher sur la carte. La France prend place dans le monde.

Mon ambition n'est pas grande, je ne me fais pas d'illusion sur la réalité de la représentation que les enfants ont du monde ; le vocabulaire journalistique - même mis à la portée des enfants - n'est pas facile... et puis, surtout, le fonctionnement des institutions, et de la nature humaine, sont tellement délicats mais l'extérieur entre un peu mieux dans la classe et finit par prendre une place.

Pour l'enfant, c'est sûrement là un moyen de se situer un peu dans son temps et dans l'espace, de prendre position dans la vie.

Sophie Kuehm

Quelques précisions techniques

A l'issue de chaque compte rendu, nous notons sur un panneau le titre et la date de parution de chaque article dans sa rubrique : *La vie dans le monde, La vie de la France, Les faits divers*. Chaque samedi - lors du bilan de la semaine - les enfants plébiscitent un article (ou deux, ou trois) que je photocopierai et qu'ils colleront dans leur cahier de lecture.

Les anciens numéros circulent encore jusqu'à ce que les enfants décrètent qu'ils n'ont plus d'intérêt. Alors, on les classe à la bibliothèque.

"Le Journal des enfants" L'Alsace, 25 avenue Kennedy 68053 Mulhouse Cedex. Tel 89 43 99 44.

SOCIÉTÉ

Taudis : quand les instits s'en mêlent

Tout remonte au 4 octobre 1988. Ce matin-là, Annie Mothes, institutrice à l'école maternelle de Buffon à Colombes, est un peu étonnée lorsque la mère d'un élève lui demande l'autorisation d'assister à sa classe. Elle a trop froid chez elle. Travaillant en ZEP (zone d'éducation prioritaire), les instits de Buffon savent bien que leurs élèves ne vivent pas dans le luxe mais tout de même...

Ce qu'ils découvrent les fait frémir. Taudis souvent sans chauffage, parfois sans électricité, des fils dénudés, les murs suintants, des vitres cassées, colmatées avec du carton. Dans la famille Medah, en France depuis dix-huit ans, par exemple, les rats ont envahi le logement. "Dès que je m'endors, ils commencent à me courir sur le visage", raconte M. Medah. Ailleurs, on se débrouille comme on peut, on étale un matelas sous la table pour coucher le petit dernier.

Branle-bas de combat chez les instits : création d'un collectif avec les travailleurs sociaux, naissance d'un comité de soutien, conférence de presse, etc. Cinq enseignants accueillent dans leurs foyers les enfants les plus menacés. Aussitôt, miracle : les portes s'ouvrent devant eux.

Dès le mois de décembre, cinq familles sont relogées par la mairie, et le sous-préfet s'engage à reloger treize familles (sur les vingt-six recensées par le collectif) avant le 15 janvier. Nos instits, eux, ne désarment pas. "Dans ce quart monde où 7 à 8 % d'enfants accèdent à la terminale, la misère menace la démocratie et coûte cher à la société, explique Alain Vidal. Comment soigner un enfant qui a la grippe dans ces conditions ?". Alors on l'hospitalise pendant cinq jours. Coût : 10 000 F.

Médecins du monde, alerté, assure déjà une permanence au Petit-Colombes.

Alain Vidal est formel : "Notre action relève totalement de la mission d'un instituteur : pour instruire des enfants, il faut d'abord qu'ils aient des conditions de vies décentes."

F.A.

Au moment où nous imprimons ces lignes, les responsables du "Comité pour les enfants mal logés de l'école Buffon" élargi aux familles, aux travailleurs sociaux, à la CSF, à l'ASTI, au Centre Social et Culturel nous apprennent que beaucoup de choses ont avancé et que 18 relogements sur 28 ont été effectués. Depuis janvier 89, siège à Buffon une "Commission Mairie-Comité" pour l'attribution des logements.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'Événement du Jeudi du 12/01/89

Renseignements : J.P. Hurel école Buffon, 3 rue des Canibouts - 92700 Colombes - Tél : 47 84 39 41.

Documentation

Droits des hommes et des cultures

Le Musée de l'homme, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, à Paris, propose cette année toute une gamme d'activités autour du thème : "Droits des hommes et des cultures".

Voici comment le service d'action culturelle et pédagogique des musées définit son programme :

Le musée de l'Homme est de par sa vocation et son histoire, au cœur du débat que les hommes entretiennent depuis toujours avec leur identité et leurs cultures. Sa fonction pédagogique et culturelle est unique en France. Quiconque s'intéresse au phénomène humain devrait y faire étape au cours de son cheminement.

Si vous ne venez pas au musée

Vous pouvez vous associer à deux collectes de documents récompensées par des prix intéressants, sur le thème suivant proposé aux jeunes et aux adultes :

"Ici, aujourd'hui, les cultures du monde parmi nous"

- 1) Collecte de photos à adresser au Musée de l'Homme*
- 2) Collecte de réalisations sonores : Enregistrements sur bande ou cassettes, d'une durée maximum de 6 minutes et qui seront adressées à Radio-France, dans le cadre du concours "Chasseurs de sons 1989".**

On peut y joindre également des cassettes vidéo de même durée.

Si vous venez au musée

Vous pourrez bénéficier d'informations et de dossiers pédagogiques sur 2 types d'actions :

- a) consulter des présentations thématiques
- b) suivre des visites guidées

Visites guidées sur des thèmes que vous pouvez approfondir avec des aides documentaires

DROITS DES HOMMES ET DES CULTURES

Où en sommes-nous dans le dialogue des cultures ? De quelle manière les regarder ? Comment en parler ?

CULTURE ET CIVILISATION

Pourquoi parle-t-on de culture papoue et de civilisation chinoise ? Pourquoi parle-t-on de civilisation maya ou aztèque et non de civilisation bororo ou jivaro ou iroquoise ?

LA NOTION DE VOYAGE

Les savoirs collectés durant les voyages sont plus fonction des voyages mêmes que des choses "découvertes". Au fond, pouvait-on "découvrir" l'Amérique avant (ou après) 1492 ?

L'OBJET ETHNOGRAPHIQUE : TÉMOIN DES AUTRES, TÉMOIN DE NOUS-MEMES

Regarder une vitrine du Musée, c'est se renseigner sur les activités d'une autre culture et c'est apprendre l'évolution de notre démarche, de notre regard sélectif.

A LA DECOUVERTE D'UNE AUTRE HUMANITÉ : LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE

Qui pouvaient être ces "hommes"

nouveaux ? Et d'abord étaient-ils des hommes ? Et s'ils étaient des hommes quelle parenté entretenaient-ils avec nous ? Dans le même temps, les Indiens d'Amérique se posaient exactement les mêmes questions à notre égard.

LES GRANDES EXPLORATIONS AU XVIII^{ème} SIECLE

Autour de Cook et de Bougainville : des objets, des images et des rêves nouveaux.

Vous voyez que la simple lecture des définitions de ces actions nous interroge et que des pistes de recherche s'ouvrent.

Elles peuvent déboucher sur des réalisations documentaires dont vous pouvez devenir les auteurs ***, (collection BT) continuant ainsi la collaboration que nous avons établie depuis plusieurs années avec les chercheurs et spécialistes du musée de l'Homme.

Pierre Guérin.

☐ PRIMAIRE ☐ SECONDAIRE ☐ ETUDIANTS et ADULTES

* Information auprès du service d'action culturelle - Tel 1 45 53 09 16 de 14 h 30 à 17 h 30 Musée 1 45 53 70 60

** Règlement à demander à Radio France. "Chasseurs de son" pièce 6123 116 av. du Président Kennedy 75786 PARIS CEDEX 16

*** Pour tout renseignement s'adresser à : Rédaction BT - BP 109 - 06322 Cannes la Bocca Cédex Tél : 93 47 96 11

Les présentations thématiques

- a) Bilan scientifique sur la notion d'homme. Présentation des dernières recherches et des derniers résultats concernant le phénomène humain. La vitrine s'attachera à montrer que les concepts de race et de type racial ne sont pas recevables scientifiquement. Elle fera le point des données anthropologiques sur l'étude des groupes et sur l'adaptabilité de l'homme à son milieu.
 - b) Les Aztèques, un exemple de civilisation détruite
 - c) Le métissage au Mexique, un exemple de synthèse "réussie"
 - d) La ligue des Iroquois un exemple d'organisation politique
 - e) L'esclavage.
- Introduction sur les diverses formes de l'esclavage de l'Antiquité à nos jours.
- La traite des noirs
- a) versant africain
 - b) versant américain
- La naissance de la culture afro-américaine
 - L'abolition (les abolitions) de l'esclavage

Autres thèmes qui peuvent être étudiés

* Il n'y a plus d'hommes préhistoriques.

L'expérience montre que les enseignants comme le grand public font souvent l'assimilation entre certains peuples, objets des études traditionnelles d'ethnographie et l'Homme Préhistorique. On se sert trop souvent d'exemples "actuels" pour illustrer ce qu'on ne sait pas et que l'on présuppose de la vie des premiers hommes. Cette attitude jette la confusion dans les esprits et induit une échelle de valeurs entre les cultures. Si des hommes vivent "à l'âge de pierre" pendant que d'autres en sont au temps des ordinateurs, il est difficile d'admettre que les cultures sont équivalentes. A être pris comme témoins de notre passé révolu, certains groupes humains en viennent à être considérés comme des fossiles vivants. La vitrine thématique fera le point sur cette question et montrera qu'aucune cul-

ture actuelle ne peut être assimilée aux temps préhistoriques et que les lois de l'évolution peuvent admettre des choix culturels différents eu égard aux contraintes du milieu et de l'histoire.

* Occidentalisation du monde et identité culturelle.

Il est couramment admis que le monde évolue en prenant comme modèle référentiel l'Occident. En admettant que cette hypothèse soit juste, qu'en est-il de l'identité culturelle de chaque groupe humain ? La présentation montrera que la notion d'acculturation est trop souvent superficielle et que les cultures savent, le plus souvent, intégrer des modes nouveaux d'existence et d'organisation sans perdre pour autant les fondements de leur identité. Cette mise au point se fera à partir d'exemples précis rendant compte de concepts souvent utilisés et souvent méconnus : acculturation, syncrétisme, messianisme, millénarisme, cargo-cult, mouvements coopératifs...

Appels Annonces

Déclaration des droits de la presse jeune

M.N. Froidure nous communique :

La première convention de la presse jeune réunie à Poitiers les 22 et 23 avril 1989, déclare :

- La presse jeune existe
- La presse jeune est libre

Elle constate que l'existence de la presse jeune n'est pas reconnue et que de nombreux journaux sont actuellement confrontés à la censure et à des interdictions arbitraires.

1) La convention demande au ministre de l'éducation nationale

- de reconnaître cette liberté et d'être garant de son respect dans les lycées et collèges.

- d'encourager les chefs d'établissement à favoriser son développement.

2) La convention décide d'engager une réflexion sur l'élaboration d'une charte de la presse jeune.

3) La convention décide la création d'un organisme national de recours rassemblant des autorités morales, des représentants de la presse professionnelle, des juristes et des journalistes lycéens. Il pourra être saisi pour toute difficulté rencontrée dans l'exercice de cette liberté d'expression.

4) La convention propose au CDIL de travailler à la mise en place d'une structure adaptée à la défense des droits et libertés de la presse jeune en France.

Texte remis à Poitiers lors du "Scoop en stock 89" organisé par le CDIL (Centre de Documentation et d'Information Lycéen).

Bandes enseignantes

Nous liquidons un stock de bandes enseignantes.

5 FF la boîte de 10 bandes + frais de port.

Groupe romand d'Ecole moderne, rue Curtat 18, 1005 LAUSANNE SUISSE

Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Educateur*.

COMITÉ DIRECTEUR : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

PRÉSIDENT : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Souscription ICEM - P.F.

Document intégral :
"La pudeur attaquée"
de C. Guihaumé et M. Cottureau.

Le dossier pédagogique n°207, livré avec ce numéro du *Nouvel Educateur*, est extrait d'un document où sont traités également :

- les actions menées par des parents et des enseignants.
- la formation pédagogique et l'hygiène
- les toilettes et les différentes associations et mouvements pédagogiques
- des témoignages
- des références bibliographiques

- le langage en la matière.

L'ICEM lance une souscription au prix de 100 F pour environ 85 pages (photocopiées en format 21 x 29,7).

Pour bénéficier de ce tarif spécial souscription, renvoyer le bon ci-dessous avant le 31 octobre 1989 à :

ICEM-P.F. BP 39 - 06321 Cannes la Bocca Cedex.

Joindre obligatoirement un chèque de 100 F à l'ordre de l'ICEM.



(Les souscriptions ne seront servies qu'après clôture au 31.10.89)

Nom :

Prénom :

Adresse :

code postal : Ville :

souscrit pourdocument(s) "La pudeur attaquée !"

Ci-joint un chèque de 100 F xà l'ordre de l'ICEM

Fait le

à

Signature :

ABONNEMENT 89-90

le *nouvel*
EDUCATEUR

Si vous étiez abonné, en 88-89, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre deux mots.

10

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Pays :

s'abonne à :

Qté Code TARIF (1) France Montant

Le Nouvel **EDUCATEUR** avec dossiers

5331 226 F

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1990

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date :

MONTANT

- ☐ par chèque bancaire libellé à PEMF
☐ par CCP sans indication de numéro de compte

Signature :

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM :

ADRESSE :